

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547 _Printempspoesie _Gort\] 092](#)
[Practiciens ont les mains pleines d'yeulx](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 092 Practiciens ont les mains pleines d'yeulx

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséPracticiens ont les mains pleines d'yeulx

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 092

FoliotationC8v, D1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

L'hōme cōstant est semblable à l'Enclume,
 Qui des marteaux, ne craint la violence.
 Cœur vertueux est de telle coustume,
 Que de malheur ne doute l'insolence:
 Ne craint fureur, ire, maleuolence,
 Contre tous maux est prompt, à résister,
 Pour quelque effort, ne se veult desister,
 De paruenir en honneur & prouesse.
 Constance faict le Sage persister
 En son entier, & conquēter Noblesse.

¶ Dixain.

Pra&iciens ont les'mains pleines d'yeulx,
 Et voyent cler, quand on leur faict largesse,
 Oreilles n'ont: car sont si vitieux,
 Que se fier ne veulent en promesse.
 Qui voudra donc euitier leur oppresse,

Conuient qu'aux dons il ayt tous ses refuges,
Qu'ad on leur dōne, ilz font par subterfuges,
Du droict le tord, tant de raison foruoient.
Au temps present maintz Aduocatz & Iuges,
N'escoutēt rien, mais prēnent ce qu'ilz voyēt,

¶ Dixain.

Le Cypres est, arbre fort delectable,
Droict, bel, & hault, & plaisant en verdure,
Mais quant au fruit, il est peu proffitable,
Car rien ne vault pour donner nourriture.
Beaucoup de gens, sont de telle nature:
Qu'ilz portent tiltre, & nom de grand' sciēce,
Mais s'il aduient d'en faire experience,
Lon ne congnoist en eulx, que le seul bruiet.
C'est grand folie en arbre auoir fiance,
Dōt lon ne peult cueillir quelque bon fruit.

¶ Dixain.

Sur gresle corps la teste de Geant
Ne conuient pas, & soubz grande stature,
Vn petit Chef, y seroit mal seant.
Proportion faict belle la nature.
Tenir ne fault sotte la creature,
Pourtant s'elle ha petite & ronde teste.
Ne fault tenir l'homme pour grosse beste,
Pourtant s'il ha le chef gros comme vn Veau.
Mais qu'il y ayt proportion au reste,
Le trop gros chef, ne faict pas le cerueau.

D i